

Dans la presse hebdomadaire : Réflexions sur l'élitisme (Nouvelle droite)

LE MONDE | 25.07.1979 | Thierry Pfister

De semaine en semaine le débat qui s'est engagé autour de la " nouvelle droite " se prolonge dans les hebdomadaires. Il s'agit désormais moins d'enquêtes - déjà effectuées - que de prises de positions éditoriales.

Dans L'EXPRESS, Raymond Aron sacrifie à ce " devoir de vacances ". Il écrit :

" Désormais, au *Figaro Magazine*, Jean d'Ormesson joue les amuseurs, Alain de Benoist représente la pensée. (...)

" Pourquoi suis-je allergique à cette littérature ? D'abord, à cause du passage insidieux de certains résultats acquis de la science à des hypothèses ou à des exagérations proches des contre-vérités. (...)

" Je n'aime pas les hommes qui portent à la boutonnière, à titre de décoration, leur chiffre de Q.I. Non que je ne pense, moi aussi, que le destin des peuples dépend beaucoup de l'élite. Mais j'ai rarement rencontré, parmi les hommes authentiquement supérieurs, cette vanité d'écrivains qui ne doutent pas d'appartenir au nombre de l'élite. (...)

" Au reste, si l'influence du milieu est négligeable, les plus doués réussiront en tout état de cause. Que les élitistes tolèrent donc, en toute sérénité, les efforts des démocrates, ceux qui ne tiennent pas l'élection génétique pour définitive et s'efforcent non seulement de donner une chance aux doués issus d'une famille modeste, mais aussi de créer pour tous des conditions propices à l'épanouissement de leurs virtualités, en effet inégales. "

Revenant sur " les écrits anti-judéo-chrétiens-chrétiens " de Louis Pauwels qu'il met en parallèle avec " le livre indéfendable " de Bernard-Henri Lévy (N.D.L.R. : *le Testament de Dieu*), Raymond Aron ajoute : " Aucune conception du Monde, monothéiste ou non, ne préserve en tant que telle la personne ou la société du totalitarisme. L'antidote du totalitarisme, c'est le refus de s'arroger à soi-même ou d'accorder aux autres le monopole de la parole légitime. "

Il conclut : " Les écrivains du " club de l'Horloge " me rappellent les doctrinaires de la révolution conservatrice dans l'Allemagne pré-hitlérienne. Ils n'appartiennent pas au groupe de la Nouvelle École et ils protestent contre les amalgames dont ils déclarent être victimes. Qu'ils prennent garde, à leur tour, des mélanges qui compromettent leurs idées. Une réforme intellectuelle et morale exige plus de rigueur et moins d'arrogance. Les privilégiés de l'argent et du pouvoir dans la France d'aujourd'hui, ne souffrent pas d'un excès d'égalitarisme. Ils ont plus besoin de se justifier par leurs actes que d'être justifiés par une idéologie élitiste. "

Dans l'hebdomadaire catholique LA VIE (18 juillet) José de Broucker, élève contre le " matérialisme génétique " et note : " De telles théories ne sont acceptables ni par la raison ni par la foi.

" La raison humaine peut et doit chercher à connaître les données de la nature. Mais elle se refuse à confondre théorie et loi. Et quand, tout bien considéré, elle définit une loi, ce n'est pas pour s'y soumettre, mais pour s'en libérer.

" La foi chrétienne, quant à elle, ne peut que s'insurger contre un déterminisme qui enfermerait la création dans son imperfection. Car elle croit que Dieu a précisément donné à l'homme la mission et les moyens de la parfaire. Courageusement. "

L'aspect antichrétien de la " nouvelle droite " hérisse également Michel Fromentoux qui, dans *ASPECTS DE LA FRANCE*, rappelle que compter sur la seule science revient à instaurer un monde dominé par la force. " Il faut, écrit-il, renouer avec l'objectivité de la tradition qui a fait ses preuves, avec l'acceptation catholique de la diversité et des hiérarchies nécessaires mais corrigées par une loi d'amour. "

Dans *PARIS-MATCH* en revanche Jean Cau plaide en faveur de la " nouvelle droite " et explique qu'il s'agit d'un aspect " de la remise en cause, à droite comme à gauche, de vieilles appartenances et de vieilles étiquettes. " " Il est évident, écrit-il, qu'il y a entre la nouvelle droite et la nouvelle gauche autant de divergences possibles que de points de convergence réels (par exemple : critique de la société du spectacle, mise en cause des valeurs bourgeoises, condamnation des deux superpuissances, anticolonialisme fondé sur un sens aigu de

l'incommensurabilité des cultures, mise en garde contre le péril américain, condamnation du primat de l'économisme et des valeurs marchandes, appui aux cultures populaires, à la créativité populaire, aux tentatives diverses d'enracinement, etc.). Tous terrains sur lesquels vieille droite et vieille gauche sont complètement infirmes et débordées. "

Il est vrai que tracer des frontières politiques ou idéologiques devient de plus en plus ardu. **DRAPEAU ROUGE**, organe des maoïstes de l'Organisation communiste de France, titre sa livraison : " La nouvelle droite, c'est le P.C.F. ", et l'éditorialiste, Georges Guyot, explique : " Ce qui constitue aujourd'hui le véritable danger fasciste, c'est Marchais et son " marxisme " chauvin, son national-communisme, son culte de la hiérarchie, du savoir, de l'intelligence et le mépris de la pratique. "

Une telle analyse ne manquera pas de surprendre un lecteur de l'hebdomadaire communiste **FRANCE NOUVELLE**, M. Nicolas de Dordègue, qui se demande s'il ne faudrait pas donner un peu de place dans cette publication à une analyse de la " nouvelle droite ". " En effet, note-t-il, il me semble que, tant le " phénomène " lui-même que la campagne enregistrée dans tous les médias ne sont pas sans signification. "

C'est le moins que l'on puisse dire.

Thierry Pfister